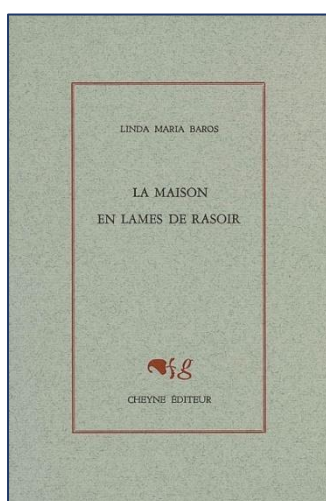
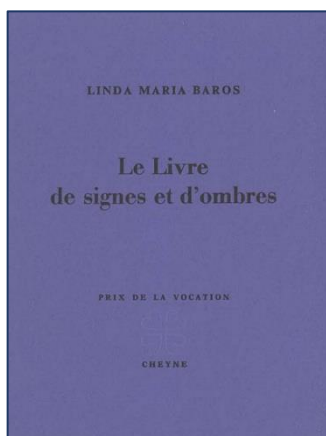


## FOCUS Auteur francophone



# Linda Maria BAROS

*La rebelle*



© Phil Journé

*Grand prix SGDL de poésie 2021*

*Roumanie*



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire  
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00  
[bfm.limoges.fr](http://bfm.limoges.fr) | [www.limoges.fr](http://www.limoges.fr)

# Bibliographie sélective

Auteure francophone d'origine roumaine, Linda Maria Baros est née à Bucarest en 1981.

Traductrice et Docteure en littérature comparée à l'Université de la Sorbonne, elle a publié aux éditions Cheyne : *Le Livre de signes et d'ombres*, Prix de la Vocation 2004, *La Maison en lames de rasoir*, Prix Apollinaire 2007 et *L'Autoroute A4* et autres poèmes. Ses poèmes ont été traduits dans 38 pays.

Elle a également écrit du théâtre et deux ouvrages de critique littéraire.

Elle a traduit une trentaine de livres en français ou en roumain.

À Paris, où elle vit depuis de nombreuses années et où elle a obtenu en 2011 le titre de docteur ès lettres de l'Université Paris-Sorbonne, Linda Maria Baros est secrétaire générale du Collège de littérature comparée, directrice du Festival franco-anglais de poésie et rédactrice en chef de la revue internationale de poésie et art visuel *La Traductière*.

En Roumanie, Linda Maria Baros est l'initiatrice et la coorganisatrice du Festival Le Printemps des Poètes (en 55 villes) et la directrice de la revue littéraire bucarestoise VERSUs/m.

## Le saviez-vous ?

Le Grand Prix SGDL de poésie 2021 a distingué Linda Maria Baros pour *La nageuse désossée* (Le Castor Astral, 2020), déjà récompensée du premier prix francophone international du Festival de la poésie de Montréal.

## ***La Nageuse désossée***

Castor Astral, 2020

Grand Prix SGDL de poésie, Premier prix francophone international du Festival de la poésie de Montréal 2021

*La Nageuse désossée est un ensemble de légendes urbaines influencé d'une part par la cruauté de notre époque et d'autre part par les mythes archaïques ou contemporains qui façonnent et symbolisent l'avenir des villes.*

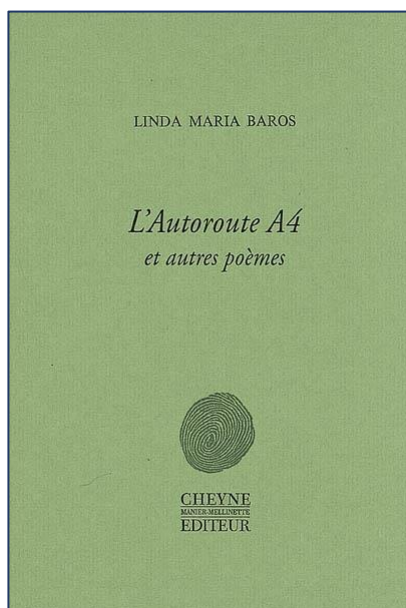
*Le recueil est constitué de 7 cycles comportant chacun 5 poèmes. Un poème-pivot assure la transition entre un volet et un autre : « Le macadam », « Les murs », « Les toits », « Les ponts », « Les souterrains », « Les banlieues » et « Les voies périphériques » composent ensemble un gigantesque espace urbain où le quotidien, la joie et l'obscurité prennent corps simultanément. Il s'intéresse à la place du poète dans la cité et face aux légendes urbaines. La violence prend le pas à la magie. Le béton à la chair. La solitude à la foule.*

## ***L'autoroute A4***

Cheyne, 2009

*Recueil de poèmes autour de la vie de l'autoroute A4.*

*Je me suis frottée aux pyramides de vodka et aux mains de ces grands hommes, comme un chat qui se frotte au manuel d'électricité.*



## **A propos**

"J'ai dit dès le départ de cette chronique que ***L'Autoroute A4*** de Linda Maria Baros provoque un choc par sa violence, sa désinvolture, ses paroxysmes, les excès d'une rhétorique qui use de la métaphore comme d'une kalachnikov."

**Charles Dobzynski**, « *Les Quatre vents de la poésie. Femmes du monde : Sylvia Plath, Maram al-Masri, Sapho et Linda Maria Baros* », in *Europe*, n° 967-968, novembre-décembre 2009, Paris, France.

## ***La maison en lames de rasoir***

Cheyne, 2006

Prix Apollinaire 2007

*Recueil de poèmes reprenant les éléments d'une maison : les murs, les fenêtres, la table...*

### *Prologue*

*La maison qui s'élève du brouillard de l'être ressemble à un palais  
fait en lames de rasoir qui tient en équilibre sur le poignet de ta  
main.*

*Tu cries d'en haut, de la fenêtre : - Mais apportez le mortier, maçons !  
Paresseusement flottent les maçons parmi les minces échafaudages.  
Sept jeunes loups s'endorment le mufle sur le seuil.*

## ***Le livre de signes et d'ombres***

Cheyne, 2004

Prix de la vocation 2004

### *SDF*

*Les vieux, les grands enfants de la ville rampent à plat ventre,  
ils entrent dans leur maison de carton, sur les trottoirs,  
et grouillent dans les recoins,  
comme s'ils voulaient déjà se faire une place sous  
la terre.*

*Ils se traînent sur une bouche de canalisation embuée  
(c'est ainsi qu'ils renforcent leurs liens avec les profondeurs),  
comme des poules géantes  
qui couvent leurs fleurs, la moisissure.*

*Les grands, les vieux enfants de la ville rampent à plat ventre  
et crachent dans le whitman de la rue  
comme dans une soupe.*

*Le dieu des canalisations les enveloppe  
soigneusement dans un nuage, comme des anges.*

*In L'autoroute A4 et autres poèmes, Cheyne éditeur, 2009, p. 59*